

* Pour plus de nature,
Végétalisons nos murs



Guide pratique
pour concevoir un mur végétalisé

Sommaire

- Pourquoi favoriser la nature autour de nos habitations ? p 4
- Les végétaux attractifs pour la faune p 7
- Les petites bêtes de nos parterres p 9
- Les installations possibles p 10

- Des ambiances de parterres p 12

● Le choix des végétaux

- Les bons critères p 14
- Les vivaces sauvages p 15
- Les vivaces cultivées p 16
- Les grimpantes p 18
- Les couvre-sol p 20
- Les annuelles p 22
- Comment se procurer ses végétaux ? p 24
- Attention aux invasives p 24
- Quelques définitions p 25

- Quelques conseils de plantation et d'entretien p 26



◀ Les parterres fleuris sont aujourd'hui intégrés à notre environnement quotidien, pour le plaisir de tous!



Notre environnement joue un rôle essentiel sur notre humeur. Un hiver trop long, un été sous la pluie... et le besoin de soleil apparaît !

Si nous n'avons pas pouvoir sur la pluie et le beau temps, nous sommes en mesure d'être acteur, créateur de l'embellissement de notre cadre de vie. Libre à nous d'y ajouter des touches de nature... faisant ainsi d'une pierre deux coups : avec plus de nature, la ville est plus belle, et nous contribuons à enrayer l'érosion de la biodiversité.

Déjà, la mise en place d'une gestion différenciée par les collectivités permet à la végétation spontanée de reprendre peu à peu sa place en milieu urbanisé. Les modes d'entretien plus écologiques de certains espaces verts entraînent ainsi un enrichissement de la flore et de la faune.

Aujourd'hui, il s'agit d'accepter la nature, de composer avec elle et de l'intégrer dans nos aménagements, pour son bien et pour notre plaisir.

Alors, changeons notre regard, ouvrons les yeux !

Laissons les spontanées pousser et coloniser nos cours d'immeubles, nos trottoirs et nos jardins, les volubiles grimper sur nos murs et nos balcons... La vie et la ville n'en seront que plus belles !

Biodiversité : terme qui désigne la diversité du monde vivant à tous les niveaux : diversité des milieux (écosystèmes), diversité des espèces, diversité génétique au sein d'une espèce.

Gestion différenciée : mode d'entretien des espaces verts, qui consiste à ne pas appliquer le même type de gestion sur tous les espaces. Ainsi sur des espaces moins contraints à de l'entretien strict, des méthodes plus écologiques et plus respectueuses des milieux, des êtres vivants et donc de l'humain sont appliquées.

Pourquoi favoriser la nature⁺ autour de nos habitations ?



▲ Ponte de Peon du jour sur ortie, les orties bien souvent mal accueillies au jardin offrent un lieu de ponte pour les insectes dont les papillons !

Des jardins horizontaux et des jardins verticaux?

Original et décoratif, le jardin vertical permet d'habiller les murs, les palissades, les grillages... Plantés en pied de mur, les végétaux grimpent le long de ces parois, comme ils le font spontanément dans les milieux naturels lorsqu'ils colonisent des surfaces verticales.



Avantages esthétiques... sortons du gris



Vert, orange, rose sont quelques couleurs rares dans nos villes et autour de nos habitations.

Imaginons le plaisir à se balader au gré des façades fleuries et du parfum des fleurs...

Ainsi, il y aurait enfin des capucines Rue des Capucines, des bleuets Rue des Bleuets, et du bonheur Rue de la Joie....

Plusieurs études montrent que l'homme vit mieux au contact de la nature. Le vert est une couleur apaisante et notre épanouissement est différent si nous cotoyons quotidiennement des espaces naturels, allant du petit bout de verdure aux grands boisements. (1)

(1) Guéguen 2012 «Pourquoi la nature nous fait du bien?»

Avantages sociaux... un jardin pour tous

En jardinant sur le trottoir et dans son jardin, on s'expose forcément au regard des passants et des voisins, ce qui peut créer du lien.

Des échanges se créent, les conseils des plus expérimentés sont dispensés aux néophytes, des trocs de plantes apparaissent afin d'enrichir les parterres de tous.

Voilà un jardin facile d'entretien, où les voisins peuvent prendre le relais lorsque l'on doit s'absenter !



Avantages écologiques... de la biodiversité, mais pas que...



A Le moineau, une espèce liée à l'urbanisation

• Accueillir la faune

Le parterre en pied de mur, qu'il soit composé de plantes venues spontanément, ou de plantes choisies, deviendra un «micro-habitat», répondant aux besoins alimentaires de nombreux petits animaux (papillons, abeilles, oiseaux...).

Végétaliser les murs et pieds de murs répond à une volonté de lutter contre l'usage des herbicides en ville et dans les cours privées.

Pourquoi s'acharner à combattre les plantes spontanées, alors que celles-ci apportent une diversité floristique ?

• Réguler les températures

En période estivale, la réverbération sur le ciment, les enrobés, la pierre ou le béton contribue à augmenter les températures.

L'installation des végétaux sur les murs et les façades permet de réduire considérablement la réverbération et le rayonnement infrarouge. De plus, le feuillage maintient un certain taux d'humidité qui rafraîchit l'air.

• Fixer les polluants

Les végétaux peuvent fixer les poussières atmosphériques en les piégeant à la surface de leurs feuilles, concentrant ainsi dans leurs tissus certains polluants.

Ils peuvent également stocker du carbone émis par les gaz d'échappement.

C'est toujours cela de moins dans l'air... et dans nos poumons !

• Limiter l'imperméabilité des sols

L'imperméabilisation des surfaces entraîne un ruissellement important de l'eau de pluie. Les systèmes de gestion des eaux débordent souvent. Sur les surfaces végétalisées, l'eau de pluie est absorbée par le substrat, son écoulement est ralenti grâce aux feuilles des plantes.

Les racines, les tiges et les feuilles de ces plantes vont aussi capter et stocker les polluants contenus dans l'eau. La qualité de l'eau qui rejoint les cours d'eau s'en trouve améliorée (2).

V Le lierre capte 6g de poussières/m² de feuilles en une saison (2)



(2) Etude Dunnnett et Kingsbury, 2008 (All.), «Toits et murs végétaux»

Les végétaux attractifs pour la faune



Par leurs couleurs, leurs parfums et leurs originalités, les plantes cultivées sont souvent plus attrayantes pour l'homme que les plantes sauvages.

Elles agrémentent nos jardins, nos balcons et nos parterres, mais hélas, ne répondent pas toujours aux besoins alimentaires de la faune pollinisatrice. En effet, elles sont pour beaucoup stériles et n'offrent que très peu

de pollen et de nectar aux insectes. De plus, bon nombre d'insectes ont besoin de plantes spécifiques correspondant aux différents stades de leur vie.

Très friants de baies, les oiseaux sont également intéressés par les plantes que vous installez.



A Les espèces sauvages produisent bien plus de nectar et de pollen que les variétés cultivées.

< Le lierre offre des baies aux oiseaux en hiver, période où la nourriture se fait rare !

Attirer ne suffit pas

L'«Arbre à Papillons», le Buddleia de David (Buddleja davidii) attire fortement ces insectes qui y trouvent du nectar.

Par contre leurs chenilles n'aiment pas ses feuilles. Sans plante hôte, pour les chenilles, il n'y a pas de pérenité des espèces.

De plus, cet arbuste a tendance à se répandre trop facilement, il est aujourd'hui classé «espèce invasive» car il concurrence fortement les espèces locales et les empêche de trouver leur place.

Un tabac d'Espagne venu butliner les fleurs de buddleia, sa plante hôte : la violette. ▲



Certaines plantes exotiques sont aujourd'hui envahissantes voire invasives. C'est à dire que ces plantes importées s'implantent sur un milieu dont elles ne sont pas issues, et entrent en concurrence avec les plantes indigènes.

(voir les plantes invasives : p. 24)

Plantes sauvages et indigènes

Plus robustes, les plantes de nos régions sont adaptées à nos climats, à nos sols... Ainsi leur culture est plus facile, demande moins d'entretien, et assure de meilleures chances de réussite.

Elles offrent de plus le gîte et le couvert aux pollinisateurs.

Outre le fait de fournir nectar et pollen, certaines plantes sauvages sont spécifiques à des espèces. Appelées plantes hôtes, elles sont le support de ponte de nombreux papillons. Les feuilles nourrissent leurs chenilles.

Ainsi, les orties accueillent le Paon du jour, le Vulcain..., les graminées accueillent le Myrtil et le Tircis...

Utiliser les particularités des plantes locales permet de respecter l'équilibre écologique de nos mini-jardins.

Afin d'assurer une richesse floristique, le développement des plantes et leur cycle de vie sont à prendre en compte. (cf. p.24)



▲ Myrtil, Tircis et Vulcain, des papillons qui trouveront leurs plantes hôtes dans les parterres de plantes sauvages

Les petites bêtes de nos parterres

Pollinisateurs et humains : tous dépendants !

En transportant le pollen d'une fleur à l'autre, les pollinisateurs jouent un rôle fondamental dans la reproduction des plantes, donc des fruits. Nous sommes alors dépendants nous aussi de ces petites bêtes !

L'abeille domestique ou sauvage, le bourdon, la guêpe solitaire... au total, des milliers d'espèces de pollinisateurs sont présentes en France.

Leur piqûre est crainte, mais toutes les espèces ne piquent pas. Les espèces solitaires, les plus nombreuses, sont très farouches et pas du tout agressives. Quant aux espèces sociales, les frelons, les guêpes et les abeilles domestiques, elles

peuvent parfois se montrer agressives lorsque l'on s'approche du nid qu'elles défendent.

Bien plus appréciés, les papillons jouent aussi un rôle dans la pollinisation des fleurs. Bien sûr, pour les accueillir, il faut veiller au maintien des plantes hôtes indispensables aux chenilles.

Le Marasphinx, papillon nocturne ▲ mais actif le jour, effectue des vols stationnaires.



▲ Les abeilles solitaires et les bourdons, des habitués de nos parterres.

Prédateurs contre ravageurs

Un jardin héberge également des prédateurs : coccinelles, chrysopes, carabes, syrphes...

Tous ces insectes participent activement à la diminution des ravageurs comme les pucerons, chenilles, limaces...

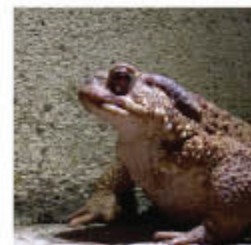
Les insectes sont l'un des premiers maillons de la chaîne alimentaire. Rien d'alarmant donc si vous remarquez davantage d'oiseaux, de lézards ou de mammifères à venir dans vos mini-jardins.

Ainsi, ils vous aideront aussi dans l'équilibre de votre jardin vivant.

(voir le livre "Ces petits animaux qui aident le jardinier")

Les plantes attirent les insectes, qui attirent les oiseaux, les lézards, les musaraignes... Tout ce petit monde assure l'équilibre du jardin vivant et ravit le jardinier observateur.

➤ Adultes, les chrysopes et les syrphes pollinisent nos fleurs. Au stade larvaires, ces insectes sont de redoutables prédateurs de pucerons.



▲ Le carabe, un grand consommateur d'insectes. Le crapaud commun, également consommateur d'insectes, mais aussi les mollusques, comme les limaces.

Les installations possibles

Très simple d'installation, suspendez des jardinières à une palissade. Le rendu est agréable, mais n'oubliez pas l'arrosage!

Un mur végétal avec des poches en feutres horticoles, breveté par le paysagiste P. Blanc. Cette installation nécessite un système hydraulique important, cependant le rendu est remarquable.

Si vous plantez sur du domaine public, renseignez-vous auprès de votre municipalité, afin de savoir si elle autorise ce type d'aménagement. Un accompagnement et une prise en charge de découpage du trottoir sont peut être assurés par les services de la mairie.

N'oubliez pas que lorsque vous êtes sur du domaine public, votre parterre ne sera pas à l'abri de vandalisme. Il ne sera pas impossible de retrouver des plantes arrachées, coupées, piétinées... Alors, n'allez pas vous ruiner dans l'installation de plantes rares et chères.

Des anfractuosités, jetez-y des graines !!!

Habillez votre grillage ou votre mur en installant à son pied des plantes grimpantes et volubiles. Pas besoin de retourner la terre, mettez des cartons quelques temps afin d'éliminer l'herbe et d'ammeublir la terre, et plantez !

La nature n'aime pas le vide, les plantes spontanées viendront naturellement s'installer dans les anfractuosités d'un mur en pierres.



Des ambiances de parterres

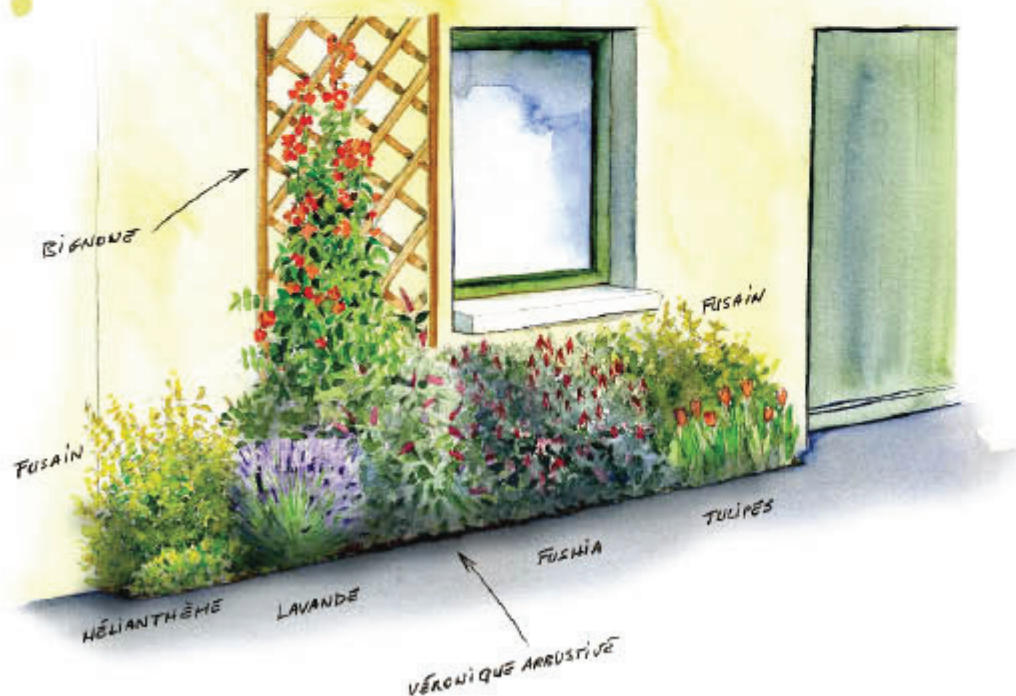
Libre à chacun de composer son parterre selon son imagination, ses envies ou les plantes à disposition.

Essayez de bien imaginer l'ensemble végétal, en prenant en considération la croissance des plantes, certaines peuvent atteindre des dimensions impressionnantes au bout de quelque temps.

La période de floraison est également un élément majeur, votre parterre sera bien plus agréable si les plantes accueillies s'échelonnent dans leur floraison. La faune pollinisatrice ne s'en portera que mieux !

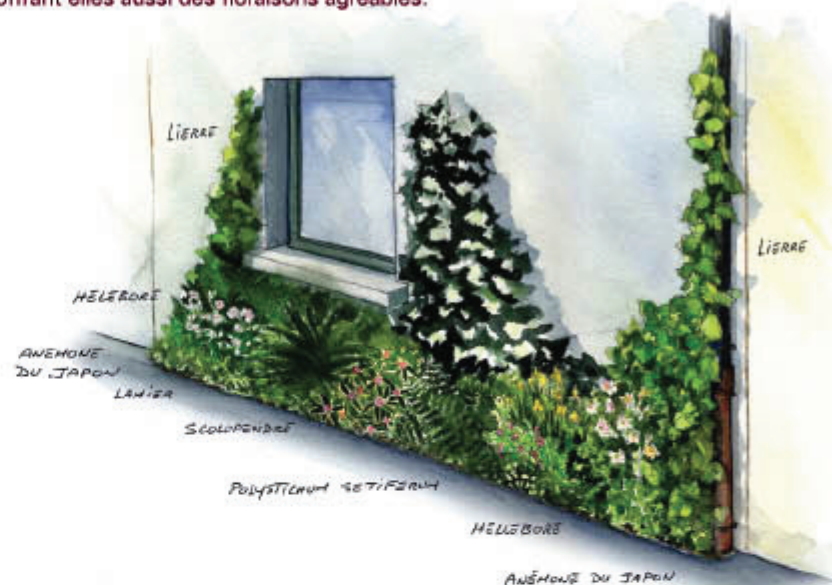
Ambiance "Soleil"

Si votre parterre est très ensoleillé, veillez à y installer des plantes résistantes à l'exposition directe, d'autant que la réverbération du mur contribuera à augmenter les températures. Certaines plantes y sont très bien adaptées, ayant développé des stratégies pour limiter l'évaporation : feuilles charnues ou protégées par des poils, fort système racinaire...



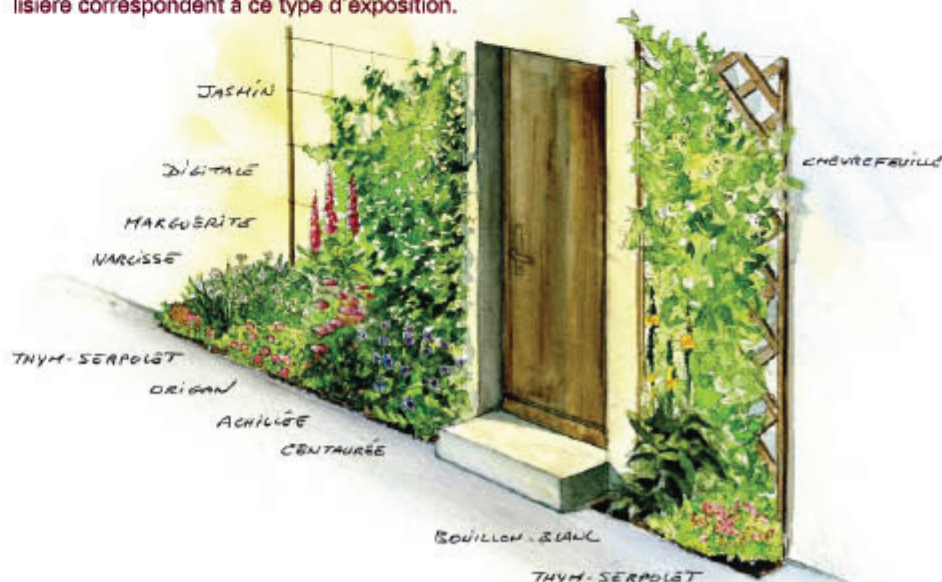
Ambiance "Ombre"

Les plantes originaires des sous bois répondront parfaitement à une exposition à l'ombre, offrant elles aussi des floraisons agréables.



Ambiance "Soleil/mi-ombre"

Si votre parterre profite du soleil une partie de la journée, vous pouvez alors le composer de plantes à la fois résistantes au soleil, et de plantes d'ombre. Typiquement, les plantes de talus et de lisière correspondent à ce type d'exposition.



Le choix des végétaux



Les bons critères

- 14**
- **Feuillage** : les végétaux à feuilles caduques perdent leurs feuilles en automne, alors que les persistants les gardent toute l'année. Le lierre est un persistant, qui fleurit en automne, offrant ainsi du nectar aux insectes butineurs à une saison où il est plus difficile d'en trouver. A l'inverse, la vigne vierge perd ses feuilles en automne.
 - **Floraison** : toutes les fleurs n'ont pas la même période de floraison. Un bon choix vous permettra d'avoir des fleurs presque toute l'année.
 - **Exposition** : votre mur est-il au soleil ? A l'ombre ? Au nord ? En plein vent ? Des questions à se poser avant le choix des végétaux, il en va du bon développement de vos plantes.
 - **Nature du sol** : certaines plantes « gourmandes » ont besoin d'un sol riche, à l'inverse d'autres préfèrent les sols pauvres. Les plantes de sous bois préfèrent un sol riche, à l'inverse les graminées supportent des sols pauvres et secs.

- **Hauteur** : critère à prendre en compte pour varier les esthétiques mais également pour les plantations situées au-dessous d'une fenêtre basse ou d'une bouche d'aération. Choisissez des plantes de dimensions adaptées qui auront tout le loisir de prendre leur place progressivement. De grands sujets ont plus de mal à s'adapter et nécessitent parfois des supports.
- **Cycle** : les plantes dites annuelles se développent, fleurissent, et meurent la même année. Les plantes bisannuelles ont une durée de vie de 2 ans : elles se développent la 1ère année, mais ne fleurissent que la 2ème année puis meurent. Une fois le cycle de vie achevé, n'oubliez pas de collecter les graines qui pourront être ressemées l'année suivante. Les plantes vivaces ou pérennes occupent l'espace progressivement et s'y maintiennent plusieurs années.

Les vivaces sauvages

Les plantes sauvages poussent sans avoir été plantées, on les retrouve dans les milieux naturels. Très attractives pour les pollinisateurs, elles enrichissent considérablement les parterres.

	Couleurs	Floraison	Exposition	Type de sol	Hauteur	Cycle
Achillée millefeuille <i>(Achillea millefolium)</i>		VII-XI			60 cm	
Bouillon blanc <i>(Verbascum thapsus)</i>		VI-IX			1 à 2 m	
Carotte sauvage <i>(Daucus carota)</i>		VI-X			75 cm	
Centauree des montagnes <i>(Centaurea montana)</i>		VI-IX			25 à 50 cm	
Compagnon blanc/rouge <i>(Silene dioica)</i>		V-X			0,2 à 1 m	
Digitale <i>(Digitalis purpurea)</i>		V-VII			1,2 à 1,8 m	
Euphorbe des bois <i>(Euphorbia amygdaloides)</i>		III-V			60 à 80 cm	
Fenouil commun <i>(Foeniculum vulgare)</i>		VII-XI			1 à 2 m	
Fougère mâle <i>(Dryopteris filix-mas)</i>					0,4 à 1,5 m	
Knautie des champs <i>(Knautia arvensis)</i>		VII-IX			30 à 70 cm	
Linaire commune <i>(Linaria vulgaris)</i>		VI-X			30 à 80 cm	
Marguerite <i>(Leucanthemum vulgare)</i>		VI-VIII			80 cm	
Mauve sylvestre <i>(Malva sylvestris)</i>		VI-IX			1 m	
Millepertuis perforé <i>(Hypericum perforatum)</i>		V-VIII			20 à 80 cm	
Molène noire <i>(Verbascum nigrum)</i>		VII-IX			0,5 à 1 m	
Primevère commune <i>(Primula vulgaris)</i>		III-V			10 à 30 cm	
Pulmonaire officinale <i>(Pulmonaria officinalis)</i>		IV-VII			15 à 50 cm	
Stellaire holostée <i>(Stellaria holostea)</i>		IV-VI			20 à 50 cm	
Valériane rouge <i>(Centranthus ruber)</i>		V-VIII			50 à 80 cm	
Vipérine commune <i>(Echium vulgare)</i>		VI-IX			0,5 à 1 m	

annuelle
 bisannuelle
 vivace (en hiver, ces plantes ne sont visibles que par la présence de quelques feuilles au ras du sol)

couleurs de floraison
 exposition soleil
 exposition mi-ombre
 exposition ombre

sol pauvre
 sol riche

Les vivaces cultivées

Aussi appelées pérennes, ces plantes sont permanentes. Leur cycle de vie dure au minimum 2 ans. Une fois installées, elles s'étoffent au fil des ans et occupent l'espace progressivement. Leur coût à l'achat est faible, elles nécessitent peu de soin et sont très faciles à bouturer, dédoubler permettant ainsi l'échange.

	Couleurs	Floraison	Exposition	Type de sol	Hauteur	Cycle
Amour en cage (<i>Physalis francheti</i>)	fruits décoratifs	IX-I			70 cm	
Aster (<i>Frikartiï, Novea angliae...</i>)		VI-XII			0,3 à 1,5 m	
Anémone du japon (<i>Anemone japonica</i>)		IX-X			1 m	
Campanule (<i>Campanula</i>)		V-XI			0,3 à 1 m	
Coronille variée (<i>Coronilla varia</i>)		VI-IX			0,3 à 1 m	
Géranium vivace		VI-IX			0,3 à 1 m	
Hémérocalles (<i>Hemerocallis</i>)		VI-IX			40 à 80 cm	
Lin vivace (<i>Linum perenne</i>)		V-VII			40 à 80 cm	
Marguerite (<i>Osteospermum</i>)		VII-XI			0,6 m	
Herbe des chats (<i>Nepeta cataria</i>)		VI-IX			1 m	
Onagre bisannuelle (<i>Oenothera biennis</i>)		VI-IX			1 m	
Rose trémière (<i>Alcea rosea</i>)		VI-IX			2,5 m	
Rudbekia		VI-IX			0,3 à 1 m	
Tiarelle (<i>Tiarella cordifolia</i>)		IV-VI			20 cm	

- couleurs de floraison
- exposition soleil
- exposition mi-ombre
- exposition ombre
- sol pauvre
- sol riche
- annuelle
- bisannuelle
- vivace

(en hiver, ces plantes ne sont visibles que par la présence de quelques feuilles au ras du sol)



Les vivaces sauvages

1. Centauree 2. Digitale 3. Primevère 4. Fougère mâle 5. Valériane rouge 6. Millepertuis perforé

Les vivaces cultivées

7. Hémérocalles 8. Aster 9. Nepeta 10. Rose trémière 11. Tiarella

Les grimpantes

Elles habillent la façade, la protègent des pluies battantes ou des tags, et donnent du volume et du relief au parterre. Les grimpantes se fixent de plusieurs façons : par vrilles, par crampons et ventouses, ou en s'enroulant.

	Feuillage	Couleurs	Floraison	Exposition	Type de sol	Hauteur	Cycle
Plantes sauvages							
Bryone (<i>Bryonia dioica</i>)			V-X			4 à 6 m	
Chèvrefeuille* (<i>Lonicera</i>)	semi persist.		VI-X			4 à 5 m	
Clématite* (<i>Clematis</i>)			III-X			2 à 6 m	
Gesse des prés* (<i>Lathyrus pratensis</i>)			VI-VIII			0,5 à 1 m	
Houblon* (<i>Humulus</i>)		baies et feuillage décoratifs	VI-X			4 à 6 m	
Lierre (<i>Hedera</i>)		baies et feuillage décoratifs	toute l'année			2 à 10 m	
Ronce* (<i>Rubus fruticosus</i>)		baies noires	IX			2 à 6 m	
Plantes cultivées							
Bignone* (<i>Campsis</i>)			VII-IX			4 à 6 m	
Capucine grimpante* (<i>Tropaeolum</i>)			VI-X			2 à 3 m	
Cobée grimpante* (<i>Cobaea scandens</i>)			VII-X			5 à 7 m	
Hortensia (<i>Hydrangea</i>)			IV-VII			3 à 9 m	
Ipomée* (<i>Ipomea</i>)			VII-X			2 à 6 m	
Jasmin* (<i>Jasminum</i>)			selon variété			1 à 4 m	
Pois de senteur (<i>Lathyrus odoratus</i>)			V-X			2 à 5 m	
Passiflore* (<i>Passiflora</i>)			toute l'année			1,5 à 3 m	
Solanum* (<i>Jasminoides</i>)			V-XI			2 à 4 m	
Vigne vierge (<i>Parthenocissus/ Ampelopsis</i>)			V-VII			5 à 10 m	

annuelle
 bisannuelle
 vivace (en hiver, ces plantes ne sont visibles que par la présence de quelques feuilles au ras du sol)
 Les plantes marquées d'un * auront besoin de support, les autres pourront s'accrocher seules.

couleurs de floraison
 exposition soleil
 exposition mi-ombre
 exposition ombre
 sol pauvre
 sol riche

Les grimpantes

1. Clématite
2. Houblon
3. Solanum
4. Bryone
5. Ipomée
6. Chèvrefeuille
7. Passiflore
8. Capucine grimpante



Les couvre-sol

Tapissantes, elles se répandent sur le sol sans prendre de hauteur ou peu. Elles évitent que les indésirables s'installent, elles protègent le sol, et offrent des abris aux petites bêtes.



	Couleurs	Floraison	Exposition	Type de sol	Hauteur	Cycle
Plantes sauvages						
Alchémille (<i>Alchemilla vulgaris</i>)		V-X			10 à 30 cm	
Armérie (<i>Armeria maritima</i>)		IV-VII			20 cm	
Bugle rampant (<i>Ajuga reptans</i>)		IV-V			10 cm	
Fraise des bois (<i>Fragaria vesca</i>)		V-IX			30 à 40 cm	
Lierre terrestre (<i>Glechoma hederacea</i>)		III-IV			10 à 30 cm	
Origan (<i>Origanum vulgare</i>)		VI-IX			10 à 30 cm	
Thym serpolet (<i>Thymus serpyllum</i>)		VI-VIII			10 cm	

Plantes cultivées						
Aspérule odorante (<i>Asperula odorata</i>)		IV-VI			15 cm	
Aster alpinus		IX-XII			25 cm	
Aubriète (<i>Aubrietia</i>)		III-VI			15 cm	
Campanule des murs (<i>Campanula muralis</i>)		Remontante			10 cm	
Corydale jaune (<i>Corydalis lutea</i>)		IV-X			20 cm	
Érigéron (<i>Erigeron karwinskianus</i>)		V-X			15 à 30 cm	
Lamier maculé (<i>Lamium maculatum</i>)		V-VII			20 cm	
Lychnis (<i>Lychnis</i>)		V-IX			40 cm	
Oeillet à delta (<i>Dianthus deltoïdes</i>)		V-IX			15 à 20 cm	
Petite pervenche (<i>Vinca minor</i>)	feuillage décoratif	II-VI			30 à 50 cm	

annuelle
 bisannuelle
 vivace (en hiver, ces plantes ne sont visibles que par la présence de quelques feuilles au ras du sol)

couleurs de floraison
 exposition soleil
 exposition mi-ombre
 exposition ombre

sol pauvre
 sol riche

Les couvre-sol

1. Origan
2. Aubriète
3. Campanule
4. Lierre terrestre
5. Érigéron
6. Bugle rampant
7. Aspérule odorante



Les annuelles

Les plantes annuelles ont un cycle de vie d'une saison ou d'une année. De floraison très rapide, elles donnent aussitôt de l'allure au parterre. Elles ont la particularité de se ressemer toutes seules.

	Couleurs	Floraison	Exposition	Type de sol	Hauteur	Cycle
Plantes sauvages						
Bleuet des champs (<i>Centaurea cyanus</i>)		VI-IX			20 à 80 cm	
Bourrache (<i>Borago officinalis</i>)		VI-IX			20 à 80 cm	
Coquelicot (<i>Papaver rhoeas</i>)		V-IX			50 à 70 cm	
Chrysanthème des moissons (<i>Glebionis segetum</i>)		IV-X			20 à 50 cm	
Lin cultivé (<i>Linum usitatissimum</i>)		VI			60 cm	
Nielle des blés (<i>Agrostemma githago</i>)		VII-IX			0,3 à 1m	
Plantes cultivées						
Amarante queue de renard (<i>Amaranthus caudatus</i>)		VII-X			60 à 80 cm	
Belle de jour (<i>Convolvulus tricolor</i>)		VI-IX			30 à 40 cm	
Centaurée d'amérique (<i>Centaurea americana</i>)		VII-IX			1 à 1,5 m	
Cosmos		VI-X			0,6 à 1,2 m	
Immortelle à bractées (<i>Bracteantha bracteata</i>)		VII-X			30 à 80 cm	
Impatience (<i>Impatiens</i>)		VI-XI			30 à 40 cm	
Muflier gueule de loup (<i>Antirrhinum majus</i>)		VI-X			0,2 à 1 m	
Nigelle de Damas (<i>Nigella damascena</i>)		VI-IX			40 à 50 cm	
Pavot de Californie (<i>Escholtzia californica</i>)		VI-VII			40 cm	
Phacélie (<i>Phacelia tanacetifolia</i>)		VI-VII			60 à 80 cm	
Sauge farineuse (<i>Salvia farinacea</i>)		VI-X			50 à 70 cm	
Tabac d'Ornement (<i>Nicotiana</i>)		V-XI			30 à 50 cm	



Les annuelles

1. Bleuet des champs
2. Pavot de Californie
3. Muflier gueule de loup
4. Cosmos
5. Phacélie
6. Lin cultivé
7. Bourrache



Sauvages ou cultivées ?

La distinction entre les deux n'est pas si simple !
On retrouve dans les milieux naturels des échappées des jardins d'aujourd'hui naturalisées.

annuelle
 bisannuelle

couleurs de floraison
 exposition soleil

exposition mi-ombre
 exposition ombre

sol pauvre
 sol riche

Comment se procurer ses végétaux ?

- **dans nos jardins :** quoi de plus facile que de bouturer certaines espèces, dans la mesure du possible, il faut penser à collecter les graines par temps sec, pour permettre de les ressemer.
- **chez son voisin :** des échanges à faire.
- **auprès d'une association de jardinage :** pour trouver des «banques vertes».
- **lors des salons, des bourses d'échange,**

des "trocs plantes" : attention aux plantes récupérées, gare aux plantes invasives.

• **sur les marchés :** des pépiniéristes peuvent répondre à vos besoins.

• **dans les jardineries**

• **sur internet :** des sites de vente de plantes, et notamment des spécialistes des plantes sauvages, peuvent fournir des informations.

Attention aux invasives

• Une espèce invasive répond à plusieurs critères qui lui attribuent ce statut :

- plante exotique introduite accidentellement ou volontairement
- naturalisée (qui est présente depuis plus de 10 ans)
- risque de prolifération

• concurrence les espèces indigènes

• nuit à la biodiversité des écosystèmes, cause des problèmes à la santé humaine (allergies, brûlures) ou aux activités économiques (notamment pour les plantes aquatiques)

• Les principales plantes terrestres classées invasives :

- Griffes de sorcières (*Carpobrotus acinaciformis* et *Carpobrotus edulis*)
- Sénéçon en arbre (*Baccharis halimifolia*)
- Renouée du Japon (*Fallopia japonica*)
- Herbe de la pampa (*Cortaderia selloana*)
- Laurier cerise/palme (*Prunus laurocerasus*)
- Rhododendron des parcs (*Rhododendron ponticum*)
- Impatience de l'Himalaya (*Impatiens glandulifera*)
- Buddleia de David (*Buddleja davidii*)
- Sénéçon du Cap (*Senecio inaequidens*)

• Attention, les règles à respecter :

- Ne pas disperser dans la nature (article L415-3 du code de l'environnement)
- Ne pas planter ou semer
- Retirer les plantes avec toutes leurs racines, si cette tâche est fastidieuse, coupez les à la souche régulièrement de façon à l'épuiser
- Ne jamais les laisser fleurir pour éviter la production de graines

Pour en savoir plus : <http://www.observatoire-biodiversite-bretagne.fr/especes-invasives>

Quelques définitions

• Les adventices

De plus en plus employé, ce terme désigne les plantes que l'on n'a pas semées, venues s'installer toutes seules. Souvent appelées «mauvaises herbes», ce sont des spontanées à accepter dans nos parterres.



• Les ligneuses

Elles fabriquent de la lignine, un tissu dur composant du bois. Elles regroupent les arbres, arbustes, arbrisseaux. Elles sont pérennes.



• Les mellifères

Ces plantes sont les plus appréciées des insectes butineurs. Ce terme ne désigne pas la production de miel, seules les abeilles ont cette faculté, mais leur richesse en nectar et/ou en pollen.

• Les messicoles



Au sens étymologique, ce terme désigne les plantes habitantes des moissons. On y retrouve essentiellement des plantes annuelles.

• Les envahissantes

Ces espèces locales ont un fort pouvoir de colonisation.

A ne pas confondre avec les plantes invasives.



• Les exotiques

Elles sont issues de régions éloignées, généralement importées pour l'horticulture, ou pour la consommation humaine ou animale.

• Les cultivées ou horticoles

Elles ont été sélectionnées afin de créer des variétés différentes, présentant des caractéristiques choisies (couleur, parfum, taille des fleurs). On y oppose le terme de "plante sauvage". Les plantes cultivées ou horticoles sont désignées par 3 noms latins, contre 2 pour les variétés sauvages.

• Les indigènes

Ces plantes sont originaires de la région, et de ce fait, bien plus adaptées à notre climat, notre sol...

• Les rustiques

Ces plantes robustes sont capables de résister à des conditions climatiques rudes.

• Les toxiques

Elles sont nombreuses à présenter une certaine toxicité de par leurs feuilles, fruits ou racines. Certains fruits peuvent avoir un aspect très attractif, mais ne sont pas comestibles pour l'homme, faire attention notamment aux jeunes enfants. Cependant, elles peuvent être source de nourriture pour la faune locale.

Si vous êtes sur du **domaine public** et selon le cahier des charges mis en place par votre commune, certains types de plantes ne pourront être installés dans votre parterre (toxiques, piquantes, ligneuses...).

◀ Page précédente, les plantes invasives
1. Griffes de sorcière, 2. Impatience de l'Himalaya,
3. Renouée du Japon, 4. Sénéçon du Cap

Quelques conseils de plantation et d'entretien



Quel que soit le support choisi, il faut les assurer solidement sur le mur ou la sous-pente du toit, en prévision du poids souvent important des plantes au bout de quelques années.

● Les fils de fer

C'est le moyen le plus simple et le moins coûteux d'obtenir un support qui soit durable et efficace. La qualité du fil de fer est variable, galvanisée ou plastifiée.

● Les treillis et les treillages

Ce système de supports est très pratique et permet de créer des décors originaux. De tailles et de formes variables, ils permettent toutes les combinaisons possibles. Fabriqués en bois, en plastique, ou en fer, ils peuvent être d'aspect naturel ou colorés.



Et pour l'entretien ???

● **Arrosage et paillage** : adossées aux murs, les plantes profitent du rayonnement solaire, ne jamais oublier de les arroser, notamment en cas de sécheresse. Mais ne pas arroser en excès, les plantes ont un besoin moindre en eau que les légumes. Plus on arrose, plus la plante devient «demandeuse» et se fragilise. Pour économiser l'eau et garder l'humidité du sol, il faut pailler les parterres, «un bon paillage vaut plusieurs arrosages». De plus, cela limite le développement des herbes indésirables et assure une protection contre le froid en hiver.

● **Tuteurs** : pour les grandes plantes, acheter ou fabriquer des tuteurs. Ceux-ci doivent être discrets mais efficaces. Ne pas laisser les plantes s'affaisser, elles risqueraient de se casser et d'encombrer le trottoir si vous êtes sur le domaine public.

● **Entretien** : les plantes ont, en général, besoin de peu d'entretien. Enlever régulièrement les fleurs fanées permet aux plantes de se renforcer, voire même de reflleurir. Ne pas les enlever trop tôt pour respecter leur cycle biologique, cela sera également plus favorable aux auxiliaires. Nettoyer manuellement votre massif au début du printemps. Enlever les végétaux morts, tailler, desherber si besoin.

● **Taille** : en général, on taille après la floraison mais ne pas hésiter à faire une ou plusieurs tailles supplémentaires pour éviter un développement trop important. Il faut veiller à respecter le cahier des charges et notamment à ne pas laisser les végétaux déborder sur la voie publique.

Rappel : l'utilisation de tout désherbant et produit chimique est à proscrire. (voir livret Pesticides danger I)

La réussite de vos parterres dépendra en grande partie des végétaux que vous choisirez. Pour les installer, quelques petits conseils utiles :

Conseils pratiques

- ne pas planter par temps de gel. Toujours maintenir les végétaux hors gel
- assurer une bonne protection d'hiver avec un paillage
- ne pas planter si le sol est trop gorgé d'eau
- arroser après chaque plantation, et pour limiter l'évaporation, préférer les plantations le matin ou le soir
- ne pas trop les serrer, garder en tête qu'ils vont pousser et prendre plus de place
- à l'inverse, ne pas trop les espacer, le rendu ne sera pas esthétique
- pour des plants déjà en pots, desserrer le chignon des racines pour les aérer
- respecter les périodes de plantations, soit au printemps ou en automne
- éviter la symétrie et la monotonie, en tenant compte des hauteurs, des couleurs, des périodes de floraison, du type de feuillage

Aider les plantes à grimper

Certaines plantes grimpantes ne s'accrochent pas seules au mur, elles nécessitent parfois un support. Les plantes se développent ainsi le long des façades sans les abîmer. Plusieurs types sont envisageables, selon votre budget, et vos envies.

Pour aller plus loin : nos publications



Pesticides, danger !

Réalisé par la Mce et ses associations
Pour comprendre les utilisations de
pesticides et leurs impacts sur la santé
et l'environnement
36 pages



Votre haie de jardin au naturel!

Réalisé par Bretagne Vivante, Denis
Pépin et la Mce
Guide pratique pour concevoir, planter
et entretenir sa haie
36 pages



Comment jardiner sans pesticides ?

Réalisé par Denis Pépin et la Mce
Pour limiter l'utilisation des pesticides
pour l'entretien du jardin et des abords de
la maison
28 pages



Mauvaises herbes on vous aime !

Réalisé par le Ciole, Eau et Rivières de
Bretagne, Bretagne Vivante et la Mce
Pour découvrir ces plantes que l'on
appelle «mauvaise herbe» en laissant de
côté leur réputation
16 pages



Ces petits animaux qui aident le jardinier

Réalisé par Bretagne Vivante et la Mce
Pour reconnaître et accueillir les petits
animaux utiles au jardin
28 pages

Ces livrets sont disponibles en téléchargement sur www.jardineraunaturel.org ou en contactant la Mce : 02 99 30 35 50

Ce guide a été réalisé par :
**Bretagne Vivante, la Société d'Horticulture
et la Maison de la Consommation et de l'Environnement (Mce)**
avec les associations du groupe «pesticides» de la Mce :
Eau et Rivières de Bretagne, Adéic, Cgic, Clcv et Ufcs-Familles Rurale

et en partenariat avec **Jardiniers de France**

dans le cadre du programme
«Eau et pesticides, effets sur la santé et l'environnement»

www.jardineraunaturel.org

Soutenu par :



diffusion:

Mce, 48 bd Magenta, 35000 Rennes • tél : 02 99 30 35 50 • info@mce-info.org

Bretagne vivante, 186 rue Anatole France, BP63121, 29231 Brest cedex • tél : 02 98 49 07 18
bretagne-vivante@bretagne-vivante.asso.fr pour ses adhérents

Date d'édition: septembre 2013

impression sur papier 100% recyclé

Publication sans but lucratif • Reproduction possible soumise à autorisation

Prix de vente : 1 euro